

Sympathy for Mister Vengeance

de Park Chan-Wook

avec Song Kang-Ho, Shin Ha-Kyun, Doona Bae, ...

Corée du Sud – 03/09/2003 (reprise le 06/03/2024)

V.O.S.T. - 2h00

Dimanche 19/05/2024 - 19h00

Mardi 21/05/2024 - 20h00

Interdit - 16 ans*L'Autre séance, la séance qui déroute*

Une vertigineuse descente dans la mécanique du chaos
Un hybride entre film gore et critique sociale

Il y a une ironie étrange dans le fait que deux films évoquent cette semaine les trafics d'organes humains (l'autre est le film de Stephen Frears, *Dirty Pretty Things*). C'est le personnage principal de *Sympathy for Mr Vengeance*, Ryu, un jeune homme sourd-muet dont la sœur est gravement malade, qui vend ainsi un rein à des trafiquants en échange de la greffe qui pourra sauver sa sœur.

Mais ici, l'existence de cet immonde commerce fait partie d'une vision plus générale et délibérément sombre où le pire est toujours sûr. Après l'échec de la transplantation prévue, Ryu est convaincu par son amie, une activiste anarchiste pure et dure, de kidnapper la petite fille

d'un homme d'affaires afin d'obtenir la rançon qui financera une opération. A partir de là, résumer le film de Park Chan-wook serait prendre le risque de s'attaquer à ce qui en fait le principal intérêt, la mécanique d'un récit construit sur une accumulation de péripéties et de catastrophes, de meurtres et de morts violentes, d'accidents létaux et de vengeances brutales, bref une véritable spirale du chaos.

Sympathy for Mr Vengeance ne relève pas pourtant d'un simple et désinvolte cinéma de genre qui ferait son miel de toutes ces catastrophes pour flatter les mauvaises pulsions du spectateur, même si on peut reprocher au film de ne pas exclure complètement une telle complaisance. Car ici les événements prennent, avec une certaine lenteur, le temps d'advenir et l'auteur celui de replacer ses personnages dans un contexte où le ressentiment de classe semble être un carburant puissant de leurs actions.

D'où une étrange sensation pour le spectateur, celle de se trouver face à un objet hybride qui fusionnerait série B nihiliste et gore (le cinéma commercial coréen en est friand) et film "mainstream" d'un réalisme qui se voudrait critique et sérieux.

Park Chan-wook a battu en Corée des records de recettes avec son opus précédent, *Joint Security Area*. Le film, tiré de faits réels, décrivait les quelques jours qui ont précédé un violent incident de frontière entre les deux Corées et les circonstances (une fraternisation entre deux postes de gardes et la découverte de celle-ci) qui y ont conduit. Point commun avec l'intrigue de *Sympathy for Mr Vengeance* : une attraction fascinée et morbide pour les mécanismes objectifs du dérèglement.

Jean-François Rauger, *Le Monde*, 02 septembre 2003

[...]

Le piège du manichéisme primaire est totalement évité et que dire de l'écriture, simple mais complexe à la fois, qui, alliée à la mise en scène, ne nous perd jamais ?

C'est bien simple, les plans sont la plupart du temps fixes et longs. Park Chan-wook prend le temps de poser sa caméra pour nous conter son histoire. Son cadre est tellement juste, tellement millimétré pour nous placer devant les images qu'il choisit. Après tout, il n'a besoin de rien d'autres. Pas besoin de mouvements de caméra violents ou désarmants, le plan fixe et la maîtrise du cadre suffise. Ainsi là où *Old Boy* se caractérise par son montage rapide et cette caméra virevoltante, *SMV* est plus empreint de calme, nous plongeant dans un faux rythme, pour mieux nous éblouir de violence (et de sang) par la suite.

Park Chan-wook est un réalisateur à part dans le vaste paysage qu'est le cinéma coréen. Un homme capable de nous surprendre à chaque film, un homme pétri de talents qui s'exprime d'une façon si belle, mais si dure caméra en main. *SMV* précède son chef d'oeuvre. Mais il n'a absolument rien à envier à son grand frère.

5/10/2013

https://www.senscritique.com/film/sympathy_for_mister_vengeance/critique/26067833

Prochaines séances

Pierre Feuille Pistolet, LUN 20 MAI 14h00

Border Line, JEU 23 MAI 21h – VEN 24 MAI 19h30 – DIM 26 MAI 11h – LUN 27 MAI 19h

Inchallah un fils, JEU 23 MAI 18h30 – DIM 26 MAI 19h – LUN 27 MAI 14h – MAR 28 MAI 20h